

**Conférence ALDEPAC**

Hongrie-Budapest

17 mai 2011

**Seul le prononcé fait foi**

Monsieur le Président,  
Mesdames, Messieurs les Ministres  
Mesdames Messieurs les Députés,  
Chers Amis

Les conférences ALDEPAC sont toujours pour moi un moment de rencontre privilégié auquel je prends beaucoup de plaisir à participer. Elles nous donnent l'occasion d'échanger dans une atmosphère conviviale et chaleureuse.

Je remercie d'ailleurs les organisateurs de ce déjeuner. Mon exposé portera sur le vent de liberté qui souffle en Afrique du Nord et sur la démocratie.

**(Soulèvement en Afrique du Nord)**

D'abord un constat très important : L'onde de choc révolutionnaire qui traverse le monde arabe n'est en aucun cas inspirée par le fondamentalisme.

Cette révolution que certains appellent déjà « révolution arabe » a été lancée au nom de la dignité, de la liberté et de la démocratie.

Elle est portée par le sens de l'Etat et par l'appétit de liberté d'une jeunesse qui veut prendre son destin à bras le corps.

Les aspirations de cette jeunesse ne sont pas différentes de celles des jeunes européens, des jeunes américains ou des jeunes d'Amérique latine et d'Asie. Ces aspirations sont centrées sur l'affirmation de la dignité de l'être humain et le refus de toute forme d'oppression.

Cette jeunesse courageuse a voulu en finir avec les humiliations sociales, politiques, et géopolitiques ; a voulu en finir avec les inégalités socio-économiques.

Cette jeunesse a soif de ce que j'appelle "un juste Etat" c'est-à-dire :

- qui assume pleinement, avec justice et équité, ses missions naturelles,
- un "Juste Etat" qui concilie la nécessaire organisation sociale avec les libertés individuelles,
- doté d'institutions capables de définir des règles égales pour tous,
- capable d'organiser une redistribution équitable de la richesse créée,

capable de garantir l'accès impartial des citoyens à tous les droits fondamentaux sans lesquels il ne peut vivre dans la dignité

Cette révolution a mis en lumière de nouveaux paramètres à intégrer dans nos analyses géostratégiques : les réseaux internet ont brisé l'isolement des jeunes de Tunisie, d'Egypte, de Libye, du Barheim, du Yemen et de

Syrie. Aujourd'hui tout se sait. Les nouveaux moyens de communication ont non seulement joué dans ces pays mais a aussi permis aux communautés de l'émigration d'apporter toute leur aide à leurs frères et sœurs restés au pays.

En tant que libéraux et démocrates, il est essentiel que nous soutenions pleinement cette formidable et belle aspiration et que nous condamnions fermement ceux qui tentent de la réprimer par la force, en faisant des milliers de blessés et de morts parmi la population civile.

Il était plus que temps que la Communauté internationale aligne ses moyens sur ses déclarations. Elle n'avait déjà que trop tardé à agir. Il était temps de mettre nos consciences en accord avec la réalité.

Sur le plan de l'Union Européenne, notre soutien actif doit aller à tous les révolutionnaires que ce soit en en Libye, au Yemen, au Barheim ou encore en Syrie car le projet européen, c'est justement un socle de valeurs qui incarne l'humanisme, l'ouverture, la solidarité, le progrès, la justice et l'égalité en un mot l'universalité ; C'est le rejet de l'intolérance religieuse ou autre, du nationalisme, du repli sur soi.

Ce soulèvement ne sera pas sans répercussion sur le monde arabe. Il y aura « un avant » et « un après » le 17 décembre 2010 ;

Déjà les chefs d'Etat de plusieurs pays n'ont pas hésité à prendre d'initiative des réformes allant vers plus de liberté et de démocratie (Maroc, Jordanie).

J'ai aussi la conviction qu'une perspective inédite se présente qui crée les conditions nécessaires au règlement pacifique du conflit entre Israël et la Palestine.

Il faut saisir à bras le corps l'occasion de démontrer que la dynamique irréversible de démocratisation qui est en cours, est un cadeau de l'Histoire qui peut débarrasser la région et le monde d'un conflit qui aura généré tant de douleur, de malentendus et de drames.

Ce serait une faute impardonnable d'ignorer qu'il existe enfin un contexte propice à la paix.

Je suis également persuadée que ces mouvements auront directement ou indirectement des répercussions dans le reste de l'Afrique, que ce soit sur le plan politique, sur le plan économique ou sur le plan humain.

### **(La démocratie)**

La « démocratie » comme l'a dit mon ami Richard Miller "n'est pas un mot creux : ce sont des réalités concrètes au service des gens".

La démocratie comme l'écrit le philosophe ALAIN "doit permettre d'assurer l'égalité de tous au droit, de lutter contre les tyrannies, et elle repose sur des citoyens libres et pensants. Elle n'existe donc que grâce aux vertus des citoyens.» La démocratie n'est jamais acquise. Il faut savoir la préserver et personne n'est à l'abri de dérapages, au Nord comme au Sud. Ce n'est pas une question de développement ou de richesse économique, c'est une question de valeur, de libertés publiques et de respect des autres. Nous devons tous être vigilants, en tant que politiques et en tant que citoyens.

## **Conclusion**

La démocratie, la bonne gouvernance (politique et économique) ainsi que la protection des droits de l'homme sont des valeurs essentielles, des valeurs universelles.

Il ne faut pas confondre légalité et légitimité. La légitimité d'un gouvernement ne se gagne que lorsque ce dernier garantit un espace à l'opposition, quand il garantit un espace et la liberté aux médias, quand il encourage l'émergence de la société civile.

Si la pensée unique peut sembler parfois confortable, elle conduit toujours à l'échec et à la décadence.

Chaque homme porte dans le cœur et l'esprit une partie de vérité qui lui vient de ce qu'il a de plus cher, à savoir sa liberté de penser, de parole. Ce n'est qu'en confrontant librement et dans le respect mutuel les idées, les opinions et les rêves des uns et des autres, qu'on peut tracer les contours d'un destin collectif et vertueux.